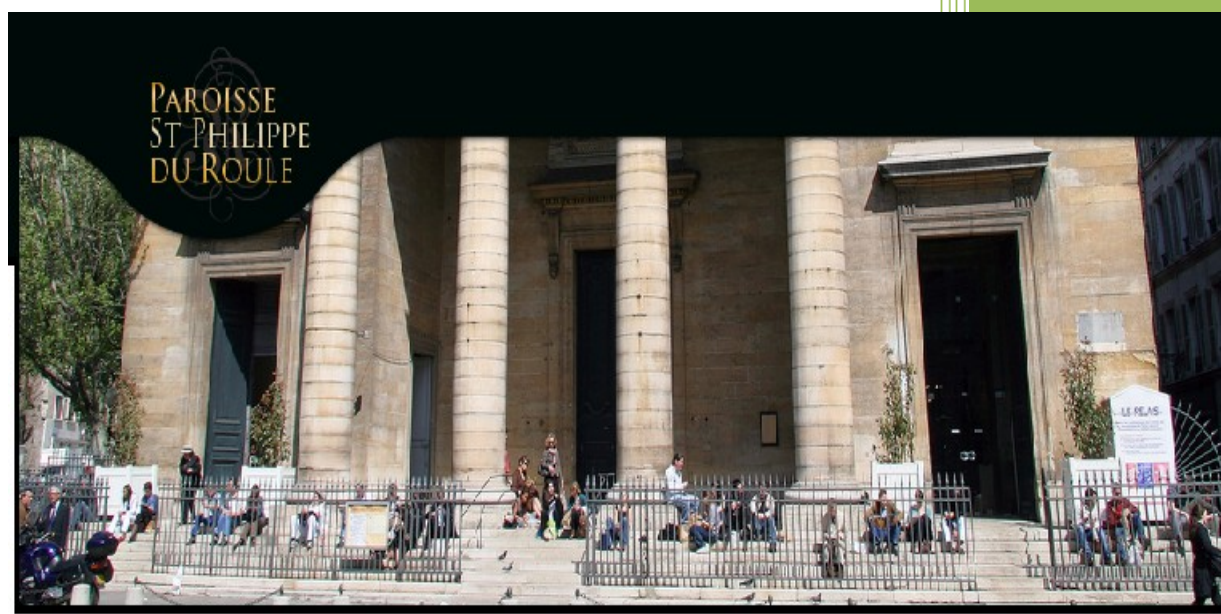




Juin – juillet 2009

Les Echos de Saint-Philippe du Roule



Paroisse Saint-Philippe du Roule

9, rue de Courcelles
75008 PARIS

Tel : 01.53.53.00.40



Paroisse et Eucharistie

Paroisse et Eucharistie » : tel est le thème que notre archevêque nous propose l'an prochain comme prolongement des Assises pour la mission. Nous en reparlerons, mais déjà il m'a suggéré ces quelques lignes.



Un récent dimanche, je concélébrais la messe de 11h, que le curé célèbre chaque semaine «pro populo», c'est-à-dire à toutes les intentions de la paroisse, et je pensais à la parole de Jésus : «Le vrai berger connaît ses brebis». Regarder, du haut du podium du célébrant, ne fut pas cause de distraction, mais occasion de prière pour tous ceux qui me sont confiés et que le Seigneur veut faire participer ensemble à sa vie et à sa joie d'aimer.

Il y avait le dernier bébé baptisé, à la prière claire et sonore ; quelques candidates au titre convoité de « plus ancienne paroissienne », et un malade ressortant après un long hiver. Chacun était là, souvent à sa place habituelle ; de hauts responsables, avec des pauvres anonymes ; des chrétiens engagés, avec des personnes venues pour l'occasion, pour voir ; chacun avec ses joies et ses peines, connues ou devinées : jeunes fiancés, parents m'ayant fait la joie de partager le secret d'une naissance attendue, familles resplendissant de vie et d'amour, mais aussi parents que leurs enfants ne suivent plus aussi facilement ou personnes maintenant seules du fait de la maladie de leur conjoint, d'une rupture ou d'un veuvage.

Derrière beaucoup de visages, apparemment sereins, je savais, par une confiance ou une épreuve partagée, le poids des solitudes, des blessures, des angoisses pour la famille, le travail ou la santé. Les chaises vides m'invitaient aussi à porter dans la prière ceux qui pour bien des raisons ne sont pas là, les malades et ceux qui, anonymes ou connus de tous, nous précèdent désormais auprès du Seigneur.

Je me rends compte, après trois ans, des liens créés au rythme de la vie : ceux qui se sont tissés au fil de simples signes échangés dans la rue, ou au prix d'une intense collaboration au service de l'Église. Mon regard croise ceux que j'ai aidés à se préparer au mariage, ou au baptême de l'un de ces nombreux enfants qui entourent l'autel ; à beaucoup j'ai eu la joie profonde de communiquer la vie baptismale.

La promesse de Jésus dans l'Évangile m'est apparue comme le secret de l'Église : « Je suis venu pour qu'ils aient la vie et la vie en surabondance ». De dimanche en dimanche, nous nous réunissons pour remettre notre vie à Dieu. Nous le faisons dans la certitude que le Ressuscité est au milieu de nous, que nous sommes dans sa main et que nul ne pourra nous en arracher.

Nous le faisons dans la certitude que nous sommes troupeau d'un unique pasteur, membres d'un seul corps. Que notre communion dans l'Eucharistie se prolonge cet été en priant vraiment les uns pour les autres !

Père Jean-Marie Dubois,
Curé de Saint Philippe du Roule



Deux fois 60 ans de Sacerdoce pour les Pères Martin et Ollivier !

Les pères Martin et Ollivier tous deux ordonnés en 1949 fêtent leurs 60 années de sacerdoce ce dimanche 21 juin. Retour sur 120 années d'expériences...

Comment évoquer des expériences aussi riches que celles de nos deux « vétérans », aussi passionnés que passionnants ?

Appelés à des missions bien différentes au sein de l'Eglise, ils partagent de longues années au service des autres, mais aussi tant d'autres choses, que nous sommes heureux de les fêter ensemble ce 21 juin 2009.

Pour commencer, rappelons que les deux octogénaires, venant de familles peu pratiquantes, sont entrés tout jeunes (19 ans l'un, 23 ans l'autre) au séminaire, juste après la guerre, et ont été ordonnés le même jour à Notre-Dame par le Nonce RONCALLI (futur pape Jean XXIII) ; passent quelques années et ils se retrouvent au 174 Fbg St Honoré ...

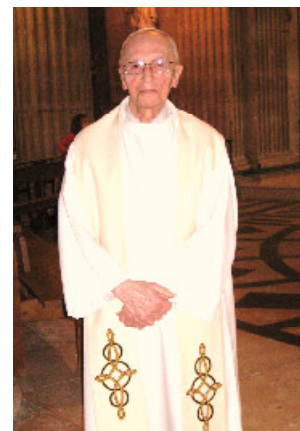
Cependant, ce qui les rapproche le plus, à nos yeux, c'est certainement leur formidable joie de vivre, leur foi vivante et évangélique, la solidité de leurs enseignements, mais aussi leur ouverture à tous, leur écoute et leur sens du service.

Le Chanoine MARTIN, notamment engagé auprès de nos catéchistes et Responsable du Mouvement Chrétien des Retraités pour notre paroisse, vous le connaissez tous pour la célébration de sa messe, pleine de la force de sa foi !

Il a grandi dans le quartier Saint-Ambroise (XIème arrdt), où il a très tôt connu une Eglise active et vivante, tournée vers les

jeunes et l'engagement social aux côtés des Petits Frères des pauvres, qui l'a amené progressivement à réfléchir sur l'orientation de sa vie et le sens de la fraternité. Certaines rencontres ont été décisives, notamment celle d'une catéchiste, assise à la place d'honneur lors de sa première messe.

A sa sortie du séminaire, son passage comme jeune prêtre dans les quartiers de Courbevoie, très défavorisés à l'époque (il fallait même habiller les jeunes pour les emmener en colonies de vacances) a encore développé sa volonté d'être missionnaire en tous lieux, et de vivre sa foi auprès de tout homme rencontré ; les expériences suivantes, curé de St-Charles de Monceau puis de St Thomas d'Aquin ont encore renforcé son engagement en tant qu'« éducateur de la foi », par exemple en ouvrant davantage les paroissiens à la lecture de la Bible, à une époque où cela se pratiquait peu ; enfin sa mission de responsable de l'accueil à Notre-Dame de Paris, aux côtés de Monseigneur Perrier (actuel évêque de Lourdes), le conduisit toujours plus loin dans l'accueil, le partage en équipe et...vers la nomination au titre de Chanoine.



Son parcours a toujours été guidé par la volonté « d'accueillir et relire les changements du monde, à la lumière de l'Evangile et en fraternité avec d'autres prêtres ; toujours distinguer l'essentiel de



l'accessoire (ce qui reste et ce qui va passer) pour faire vivre nos Eglises. Ma foi, nous dit-il encore, repose sur ce Dieu qui parle dans l'Écriture, ce Dieu vivant pour tous, ainsi que sur la communauté de foi avec les autres »

Allons à la rencontre du Père Ollivier, historien, théologien et grand mélomane pour découvrir un autre chemin, celui d'un jeune confronté très tôt à la souffrance et conduit à une recherche de sens. Également parisien, lycéen à Henri IV, le Père Ollivier est issu d'une famille très unie, musicienne et tournée vers les hautes études ; c'est sans doute ce qui a guidé sa vocation vers la Compagnie des Pères Sulpiciens, ces prêtres diocésains qui consacrent leur vie à la formation, au service des autres prêtres de paroisse.

Bien des missions lui ont été confiées : prêtre auxiliaire à la Trinité, à Saint-Roch, à Sainte-Clotilde, mais aussi directeur et professeur au séminaire d'Issy-les-Moulineaux, où il a créé le cours sur les Pères de l'Église, dont il reste spécialiste, et enseigné à quelques élèves célèbres : le futur cardinal André Vingt-trois et le Père Chatillon ! Il a également été violoniste, Maître de chapelle au grand séminaire, producteur d'émissions pour Radio Notre-Dame, critique musical pour la « Revue du Son », « Témoignage Chrétien » ainsi que

pour la revue jésuite « Etudes », sans oublier sa fidèle contribution en tant que conseiller musical pour nos « Echos »...

Le Père Ollivier n'est pas engagé directement au service de notre paroisse, mais l'assiste en de nombreuses circonstances et reste au service des prêtres du diocèse, qu'il reçoit et guide, depuis son antre du 174, tapissée tant de livres que de CD.

La musique a en effet été une formidable porte d'entrée pour rejoindre les « autres », quels qu'ils soient, dans leur diversité, notamment de pratique religieuse ; elle lui a permis de témoigner de sa foi vivante auprès de certains qui n'étaient pas en contact avec l'Église, en particulier dans le milieu des artistes et journalistes qu'il connaît bien.

Concluons avec ces paroles de Marc (16, 15) : « *Allez dans le monde entier. Proclamez la Bonne Nouvelle à toute la création* » ; c'est bien ainsi que, l'un et l'autre, le Père Martin et le père Ollivier témoignent aujourd'hui du « bonheur d'être prêtres », vivant librement leur ouverture au monde.

Un conseil : invitez-les à votre table, vous serez heureux et passionnés....

MO Lacoïn

Vivons-nous au-dessus de nos moyens ?

La situation des finances de St Philippe n'est pas bonne, nous déplorons un déficit comptable de 50.000 € cette année. Le Père Dubois nous appelle à un esprit de responsabilité pour assurer la vie matérielle de notre paroisse.

Le 21 juin, des membres du Conseil paroissial pour les affaires économiques vont présenter à la fin de chaque messe les comptes 2008 de la paroisse. Comme ils n'ont pas eu le loisir d'écrire pour les Echos de Saint-Philippe, je présente ces lignes avec un souci de vérité.

Cette année, il est vrai, la paroisse St-Philippe du Roule reste la seule paroisse du centre de Paris à présenter un déficit, et quel déficit ! On peut évidemment trouver beaucoup d'explications. La paroisse a peu d'habitants, dont beaucoup, par proximité, ne fréquentent



pas l'église paroissiale. Le « service public », qui permet que l'église soit ouverte et accueille au mieux les demandes, en particulier sacramentelles, repose donc sur peu de foyers.

Je remercie chaleureusement ceux et celles qui fidèlement acceptent de se sentir ainsi responsables de la vie matérielle et de la mission de la communauté. Mais la tâche est lourde, peut-être plus lourde qu'on ne l'imagine, puisqu'il me faut trouver environ 1 500 euros par jour, avec environ 500 donateurs. Il est dommage que bien des personnes - il faudrait dire la grande majorité - qui attendent de la paroisse un service dans le quartier, ou même qui bénéficient régulièrement de ces services (catéchismes, mouvements, messe dominicale), ne figurent nullement au nombre des donateurs. Comment expliquer que la responsabilité de la vie matérielle de la paroisse ne repose que sur la générosité des paroissiens ?

Pour les trois premiers mois de l'année, les dons au denier de l'Eglise ont subi une chute vertigineuse : baisse de 40 % des dons divers et de 18 % du denier. On peut espérer qu'elle est liée à une situation de crise, qui pourra s'atténuer et s'équilibrer d'ici la fin de l'année. Est-ce bien sûr ? Dans le doute, tous les projets de renouvellement du matériel paroissial sont bloqués par cette incertitude.

Faut-il parler des autres ressources ?

La quête n'est guère comprise comme un acte liturgique, comme un don qui représente notre vie. Sinon elle recueillerait des offrandes qui comptent vraiment, et non des fonds de poches.

Les offrandes de messes, nécessaires à l'équilibre des ressources des prêtres, ne sont plus de mode, et beaucoup de messes sont célébrées sans intention particulière et sans honoraire. On pourrait ajouter qu'il serait intéressant de parler davantage de la possibilité de prendre en charge sa paroisse par des dons défiscalisés, et même, par-delà la mort, par des legs.

Le denier de l'Eglise ne suffit pas à payer les seules charges du personnel paroissial. Vivons-nous au-dessus de nos moyens ? Si l'on remarque qu'une église du centre de Paris ne peut être ouverte sans surveillance, et que le bénévolat est illusoire, faut-il accepter, pour mettre fin à un déficit qui ne peut se prolonger indéfiniment, de fermer l'église la moitié du temps ? Est-ce bien notre mission dans ce quartier ?

Père Jean-Marie Dubois, curé.

Routiers scouts : l'aventure en Argentine

Comme chaque année, les routiers préparent leur camp d'été. Le projet 2009 prévoit un voyage en Argentine où l'aventure et le service seront au rendez-vous. Le budget est un peu serré, pourra-t-on les aider ?



C'est 13 juillet prochain que les routiers scouts de la Paroisse partent en Argentine. Pendant un mois, ils vont rendre service auprès des orphelinats de Point Coeur, et traverser toutes les provinces du nord Argentin. C'est donc à Santa Fé, Parana, San Miguel de Tucuman, et Santa Clara que nos 15 jeunes vont offrir leurs loyaux et généreux services à la population locale, aux prêtres, aux



enfants de Point Cœur. En échange des nombreux services rendus, les routiers bénéficieront de l'hospitalité locale.

La deuxième partie de ce camp constituera l'activité essentielle de la Route : la marche. Cette marche, conciliant effort, réflexion spirituelle et fraternité, prendra en raison de la saison (hiver Argentin) une importance toute spéciale. Nos scouts vadrouilleront donc ensemble à travers la vallée de Humahuaca, les plateaux de Mendoza, la vallée de la Lune de Huaco, les chutes d'Iguaçu et les ruines Jésuites de Misiones avant de rejoindre Buenos-Aires et revenir plein de témoignages et de souvenirs.

Pour financer ce camp, les routiers se sont investis toute l'année dans différents services (Quête pour le Bleu de France, déménagements, services d'ordre, bricolages, gardes d'enfants, hommes vestiaire, hôtes d'accueil...). L'heure du bilan est donc arrivée et il manque aujourd'hui plus de 5 000€ à ce projet soit 1/4 de son coût total. Nous sommes donc disponibles pour tous travaux afin de combler ce déficit !

Les routiers de Saint Philippe de Roule.

Jean-Baptiste Romain, 26 ans-Chef de Clan, Pierre Lacoïn-20 ans Guillaume Le Normand-20 ans, Clément Diakonoff -20 ans, Xavier Salinesi-20 ans, Geoffroy Thibierge-20 ans, Guillaume Walter-20 ans, Louis Berger de Gallardo-20 ans, Antoine Humbert-19 ans, Grégoire Bouet-18 ans, Henry Erulin-19 ans, Benoît de La Croix-19 ans, Charles Berger de Gallardo-18 ans, Thibault Durant des Aulnois-19 ans, Pierre-Emmanuel de Laforcade-24 ans.

Le Clan

Créer une entreprise vivant des valeurs chrétiennes, c'est possible

Hubert de PREVAL, créateur d'Austin Kellas International témoigne d'une approche originale pour articuler les valeurs chrétiennes dans son entreprise avec les réalités de son environnement.

Créé en 1999, AUSTIN KELLAS INTERNATIONAL est un cabinet d'approche direct spécialisé dans la recherche, l'évaluation et l'accompagnement de cadres confirmés et de dirigeants pour les secteurs pointus de l'industrie, des services, de l'énergie, de la santé et de l'immobilier. En s'appuyant sur des consultants expérimentés, AUSTIN KELLAS INTERNATIONAL aide les directeurs généraux, opérationnels et fonctionnels à trouver, évaluer et intégrer les personnes qui donneront le meilleur d'eux-mêmes dans leur entreprise, tant en France qu'à l'international.



J'ai décidé de créer cette société pour pouvoir vivre ma foi dans mon travail et regrouper un ensemble de personnes souhaitant vivre ensemble des valeurs chrétiennes en entreprise. Ces valeurs se concrétisent par un temps de prière en commun avec ceux qui le souhaitent en début de semaine. Là nous confions notre travail, nos rencontres, nos difficultés et nous rendons grâce pour tout ce que le Seigneur nous a donné et veut nous donner. Ce temps de prière nous porte pendant toute la semaine. Nous apprenons à regarder chacun de nos interlocuteurs, collègue, candidat, client, avec le regard que le Christ a sur lui. Nous cherchons à vivre pleinement le projet que le Seigneur a pour



chacun d'entre nous, dans la confiance, l'abandon, la croissance humaine, professionnelle et spirituelle.

Les bureaux ont été bénis et la société consacrée à saint Joseph (saint patron du travail et de la famille). Régulièrement nous effectuons des neuvaines à saint Joseph pour passer une période difficile comme une baisse forte d'activité, pour rechercher de nouveaux bureaux ou de nouveaux collaborateurs. C'est comme cela que nous avons trouvé nos bureaux au 22 rue Jean Mermoz tout proche de Saint Philippe du Roule.

En interne ces valeurs nous donnent une meilleure écoute, nous aident à être plus solidaires et respectueux les uns des autres, à avoir une responsabilisation de chacun dans son travail, un respect de la hiérarchie et des décisions...

Notre engagement chrétien se traduit aussi par l'animation d'une messe pour les professionnels des ressources humaines une fois par trimestre, le deuxième vendredi du mois. Nous arrivons ainsi à réunir un certain nombre de personnes catholiques qui partagent nos convictions et nos valeurs dans le but de prier ensemble et de se connaître. Il est important d'avoir des réseaux...et de se soutenir.

En dix ans notre route n'a pas toujours été droite mais nous avons passé les difficultés d'une entreprise avec sérénité.

Aujourd'hui dans un monde en crise nous avons toujours des clients qui nous font confiance et saint Joseph pourvoit à nos besoins...Notre activité se maintient et nous développons un service pour aider les entreprises à mettre en place des missions pour accueillir des travailleurs handicapés...

Cette grande richesse que nous avons reçue, nous voulons en témoigner et dire que vivre de son travail dans une entreprise dont les valeurs sont chrétiennes, c'est possible et cela fonctionne.

H. de PREVAL

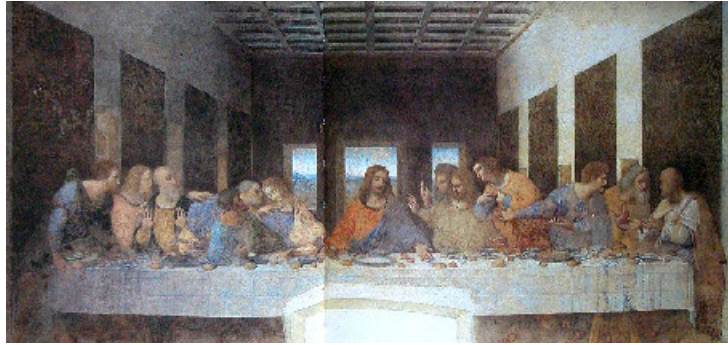
A découvrir : le déjeuner du vendredi

Claude Hériard, un fidèle des fameux déjeuners du vendredi à St Philippe, nous explique ce qu'il y cherche et ce qu'il y trouve.

Lors d'une rencontre diocésaine, en 2000, j'ai croisé quelqu'un qui m'a parlé de la messe et du déjeuner du vendredi à St Philippe. Travaillant dans le quartier depuis des années, je déjeunais souvent sous l'église de la Madeleine mais j'étais déçu de ne pas pouvoir déjeuner avec les rares fidèles qui fréquentaient la messe de 12h30. J'y avais rencontré d'autres gens avec qui j'avais sympathisé mais ce n'était pas un lieu de partage en profondeur. Nous n'étions pas assez nombreux et trop différents pour former une communauté vivante.



A St Philippe, j'ai goûté tout de suite cette atmosphère particulière de recueillement et de fraternité qui en fait un lieu à part. Depuis neuf ans, je suis devenu un fidèle et les vendredis où je ne peux pas venir sont presque un déchirement. Ici nous sommes différents, jeunes, vieux, employés ou cadres, mais la Parole et le pain partagé donnent à nos repas fraternels un sens particulier. C'est un lieu d'actualisation de ce que nous avons reçu pendant l'Eucharistie. Certes nous avons souvent tendance à nous rapprocher des amis, mais les tables de six et d'un



certain coté le manque de place, obligent à une ouverture particulière, à une disponibilité qui fait que chaque repas est unique.

Il me semble que la messe et le repas du vendredi constituent une chance exceptionnelle, un aperçu peut-être de ce que devrait être une communauté ecclésiale vivante,

signe efficace d'un sacrement partagé. Il reste encore à construire sur cette base, mais je veux remercier celles et ceux qui œuvrent pour continuer à assurer ce service d'Eglise.

C. Hériard

De Saint Paul à Saint Luc

L'initiative des groupes Saint Paul touche à son terme. Certains groupes veulent poursuivre l'expérience l'année prochaine en travaillant sur l'Evangile de Luc.

Alors que nous arrivons au terme de cette année St Paul, notre groupe a pris conscience qu'au-delà de l'échange à partir d'un texte, il nous est donné de vivre dans ces rencontres une expérience de communion profonde qui s'enrichit de ce que chacun peut exprimer de sa foi dans un climat d'amitié vraie, vivante et joyeuse. C'est dire notre désir à tous de poursuivre et pourquoi pas au cours d'une lecture cursive de l'Evangile de Luc.



Nous tenons par ailleurs à souligner notre désir d'être un groupe « ouvert » prêt à accueillir toute personne qui en cours d'année souhaiterait nous rejoindre sans que cela implique forcément un engagement dans la durée ...Il nous semble en effet que chaque réunion est une occasion de partage « en-soi » qui ne s'inscrit pas dans un parcours linéaire...Nos réunions à l'heure du déjeuner rassemblent habitants du quartier et professionnels dans une diversité de parcours enrichissante. D'une durée courte, ils peuvent être une étape pour tout chercheur de Dieu en quête d'un partage de foi en toute simplicité et vérité.

F. Desazars



Lectures



« **100 prières des Pères de l'Eglise** », textes recueillis par le Père Ollivier, aux éditions Salvator.

Véritable trésor inépuisable de foi, d'amour et de bonheur qui circule constamment dans les moindres fibres de ces humbles prières....Ces Pères dans la foi sont...de véritables « moines dans la ville » convaincus que la prière tant personnelle que d'Eglise est un acte apostolique essentiel qui fait grandir l'Eglise au cœur du monde. ».

Extrait :

«Chante et marche », Saint-Augustin

Chante maintenant, non pour charmer ton repos, mais pour alléger ton labeur. Comme ont coutume de chanter les voyageurs, chante et marche ! Allège ton labeur en chantant et ne te complais pas dans la paresse : chante et marche ! Avance, progresse dans le bien ! Si tu fais des progrès, tu marches. Avance dans une foi droite ; avance en vivant bien. Chante et marche ! Ne t'égaré pas ; ne reviens pas en arrière ; ne reste pas sur place !

P. Ollivier

Catholique anonyme, de Thierry Bizot, Edition du Seuil, 224 pages

Thierry Bizot travaille dans le monde de la télévision, il dirige une société de production aux côtés d'Emmanuel Chain l'ex-animateur de l'émission de M6 « Capital ». D'éducation catholique, il ne fréquente plus guère les églises, considérant la religion comme un peu dépassée. Un jour, un professeur de son fils lui conseille de participer à une réunion de catéchisme pour adultes. Par égard pour lui, il accepte et commence peu à peu un parcours qui va l'amener à construire une nouvelle relation avec le Christ.

B. de Thieulloy



Les joies et peines de nos familles

Baptêmes	Mariage	Funérailles
Artémis BOISSAVIT Paul MAHIEUX-BEURIER Angélique DESPRETZ Alice de QUATREBARBES Pauline GENDARME Edouard et Victor WAGRET Valentine LESCURE Alice GIROD-LEPOITTEVIN Amaury MENARD-DURAND Inès et Louis MEYRUEY	Fadi FAKHOURI et Maud LEDOUX	Denis WEIBEL Sabine LYON

Messes – les horaires d'été (à compter du 1er juillet 2009)

Jour	Heure
Lundi :	Eglise fermée
Mardi, mercredi, jeudi, vendredi :	12h30
Samedi	18h30
Dimanche :	11h-18h30
14 août	messe anticipée du 15 août à 18h30
15 août	11h-18h30

Bulletin d'adhésion

Nom : Prénom :

Adresse :

Email :

Demande l'inscription aux Echos de Saint Philippe du Roule et souhaite le recevoir :

? Par email (gratuit)

? Par courrier (participation de 10 € pour les 4 premiers numéros)

Coupon à retourner au Secrétariat de la Paroisse mention «Les Echos de St Philippe » (9, rue de Courcelles, 75008 PARIS) avec le règlement le cas échéant ou envoyer un email à Echos.st.philippe@gmail.com.